

1

Blablabla

Je sais, personne ne va me décerner la médaille du chat le plus patient. Mais vous avez déjà été de mauvaise humeur, non ? Je faisais la sieste sur le lit, tranquille, et Ellie arrive.

– Oh, Tuffy ! Tuffy !

Elle se précipite sur moi, me chatouille le ventre.

– Oh, Tuffy, je t'aime tant ! J'aime ta douceur, ton pelage soyeux, tes oreilles adorables, et j'aime tes petites pattes, et j'aime aussi...

Blablabla. Et elle aime ceci, elle aime cela.

Pourtant, ce matin, tout était très différent. J'étais allongé dans la gouttière du garage, bien en hauteur pour ne pas me faire repérer par cet étourneau, dans la haie. J'étais là depuis des heures, mal installé. (Cette satanée boule de plumes sautillante prend un temps fou pour ne plus être sur ses gardes.) Le père d'Ellie (Monsieur Peut-Être-Que-Je-Réparerai-Ça-Le-Week-End-Prochain) a laissé cette gouttière dans un état épouvantable : inondée et pleine de brindilles pourries et pointues.

Je vais bientôt bondir... Je le sens. J'attends que la mère d'Ellie sorte avec sa tartine de pain brûlé, que les voisins

étendent leur linge, que la dernière goutte de la douche d'Ellie disparaisse dans le tuyau d'évacuation...

Le compte à rebours touche à la fin. Cinq, quatre, trois, deux...

La fenêtre de la salle de bains s'ouvre...

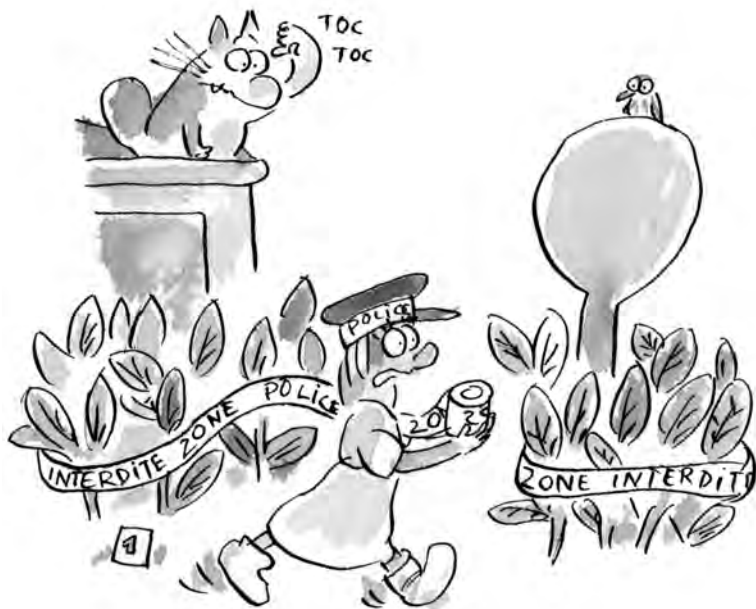
– Tuffy ! Que comptes-tu faire ?
Il n'en est pas question !

Je lance un regard à Ellie qui veut dire : « Merci beaucoup. Tu m'expliques pourquoi tu t'occupes de ma vie plutôt que de la tienne ? »

Ce satané étourneau en profite pour se réfugier en haut d'un arbre et me narguer d'un petit gazouillis. (C'est bon, je sais, les étourneaux ne gazouillent pas. Et c'est plutôt un ricanement qu'un cuicui.)

J'abandonne.

Ensuite, on aurait pu croire à un véritable drame. Ellie s'est précipitée dans le jardin, en chemise de nuit, et



si elle avait eu sous la main les bandes jaunes des policiers pour sécuriser une scène de crime, elle aurait entouré la haie avec.

– Tuffy, viens ici tout de suite ! Tu es méchant !

Oh bouh !

J'emprunte le toit du garage, pour filer rue des Acacias, retrouver ma bande. Il fait un peu froid, je ne reste pas longtemps. Snowball et Tiger jouent dans le jardin de Pusskins. Je n'aime pas trop traîner par là, les cris plaintifs des enfants quand vous ne vous laissez pas caresser me tapent vite sur les nerfs.

La mère d'Ellie m'attend. À l'instant où je franchis la porte, elle me prend dans ses bras.

– Qui c'est qui n'est pas un gentil chat ?

Elle me gronde en me chatouillant le menton.